

Journal de mon jardin

Il est nécessaire pour leur formation personnelle autant que pour leur propre instruction, que les enfants fassent un bref rapport de leur travaux au jardin scolaire.

Travail à faire. — Ils écriront eux-mêmes, en quelques lignes, après chaque visite réglementaire au jardin, le résumé de leurs travaux, et de plus, leurs impressions et observations. Les cahiers peuvent être remis à l'institutrice quand les rapports des visites sont transcrits.

L'élève-jardinier prendra note, sur les feuilles de ce cahier, de tout ce qui se passe au jardin scolaire.

Que ces notes soient brèves et claires. L'enfant écrira tout ce qu'il a vu, fait et appris au jardin scolaire.

La date de sa première visite sera inscrite, ainsi que la manière dont il aura préparé le sol, semé les graines, sarclé le terrain, etc.

Il dira les insectes nuisibles qu'il a vus, en dessinera la forme s'il le peut. Il mentionnera les outils et les instruments utilisés. Enfin, il dessinera aussi le plan général (une coupe seulement) du jardin de l'école et le plan de son jardin.

En plus, l'élève-jardinier dessinera, « du mieux qu'il le pourra », insectes fleurs, plantes, instruments de jardinage, légumes, etc. Si on aime mieux, il peut découper des gravures ou images, représentant les êtres et choses cités plus haut, et les appliquer sur cette page avec du mucilage.

L'élève tiendra aussi un petit livre de comptes : — recettes, dépenses, profits ou pertes. Les rapports seront remis, à l'époque des vacances, à l'institutrice. Les cahiers peuvent être apportés à l'exposition scolaire agricole de septembre, quand elle a lieu, et les élèves qui ont le meilleur rapport sont récompensés.

Quelques points faibles

Malgré que le jardin scolaire soit une œuvre utile et assez bien comprise par le personnel enseignant de notre Province, on constate que plusieurs jardins scolaires, qui, au début, donnaient de belles espérances, ont été abandonnés ou négligés par la suite.

Ceci est regrettable. A quelles causes devons-nous attribuer ces résultats malheureux ? C'est ce que nous étudierons ensemble.

Voici les causes, d'après nous, qui nuisent au développement de l'œuvre des jardins scolaires à l'école primaire.

a. — *On ne comprend pas assez le but du jardin scolaire*

Pour réussir, il importe que le personnel enseignant sache le « pourquoi » et le « comment » du jardin scolaire, d'une manière claire et précise. C'est pourquoi les instituteurs et les institutrices, qui désirent établir un jardin scolaire à leur école, doivent se mettre en relation avec le Ministère de l'agriculture, afin d'être renseignés et guidés. L'étude personnelle est nécessaire aussi pour que l'enseignement soit utile aux élèves : c'est la raison pour laquelle le